

Le Pont des Chapelets

LE PRODIGE.

Cette page remplacera désormais celle du "Chemin de Croix." Elle aura pour but de provoquer des aumônes en faveur d'un monument commémoratif du merveilleux événement qui marqua l'origine des pèlerinages au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine.

Nous avons déjà raconté en détails le prodige du "Pont des Chapelets." (1)

Nous croyons utile d'y revenir pour l'édification de nos nouveaux abonnés.

L'église construite par la piété des premiers colons en 1715 servait encore aux offices paroissiaux en 1878. Mais elle était devenue beaucoup trop petite. Pendant les offices une partie des fidèles devait se tenir dehors, brûlés en été, glacés en hiver. On avait donc hâte de la voir remplacée par un édifice moins étroit. Des plans avaient été faits pour cela et avaient reçu l'approbation de Monseigneur Laflèche, alors évêque des Trois-Rivières. Pour les exécuter on avait besoin de pierre, chose fort rare sur cette rive du fleuve. Les murs du vieux Sanctuaire pouvaient en donner. Il fallait s'en servir ou se résoudre à des dépenses plus considérables; et les ressources étaient fort limitées. On n'hésita guère ! Ce fut un arrêt de mort: on démolirait l'ancienne construction.

Mais, si l'homme s'agite, c'est Dieu qui le mène ! Ce projet malheureux ne fut point exécuté : Une nouvelle église s'éleva : celle de 1715 resta debout aussi !

Est-ce que par hasard on avait eu pitié du vieux Sanctuaire ? Oh non ! Les paroissiens voulaient toujours le détruire. Mais la Sainte Vierge voulait le conserver ! et dans ce conflit d'opinions ce fut Elle qui l'emporta.

La pierre est fort rare, avons-nous dit, au Cap-de-la-Madeleine. Elle est plus que rare ! Il n'y en a pas du tout. La rive opposée en est au contraire fort abondamment pourvue. Les ouvriers en avaient préparé là une quantité assez grande pour terminer la sacristie et élever les murs de l'église jusqu'aux fenêtres. Il ne s'agissait plus que de la transporter et le meilleur moyen de le faire à bon compte c'était la glace. Mais le fleuve est rapide en cet endroit et il ne gèle pas tous

(1) Voir livraison de mai, juin, juillet 1915.